

La Cernée

On se souviendra peut-être de notre promenade crépusculaire à la Cernée en 2003, alors que nous avons été très impressionné par le site, plus encore par l'ambiance qui y régnait. Ce devait être en fin de saison, en fin de journée dans tous les cas, et il nous avait vraiment semblé que nous étions là au bout du monde.

Cette promenade 2012, du 8 novembre, ne nous offre plus les mêmes impressions alors que nous découvrons à nouveau ce chalet d'alpage si caractéristique par son grand toit, et surtout par la pente impressionnante de celui-ci.

Le chemin d'accès n'est pas plus en état qu'il ne faut, et pourtant il nous conduit aisément à proximité du site.

Nous achevons la dernière grimpée à pied pour trouver un chalet occupé. En effet, la cheminée fumotte, on entend des voix. Nous ne voulons personne déranger, faisons sagement le tour de l'édifice pour en prendre à nouveau quelques photos. Elles n'auront pas le charme des anciennes qui, par scannage et par l'ambiance de fin du monde qu'elles comportaient, étaient véritablement impressionnantes.

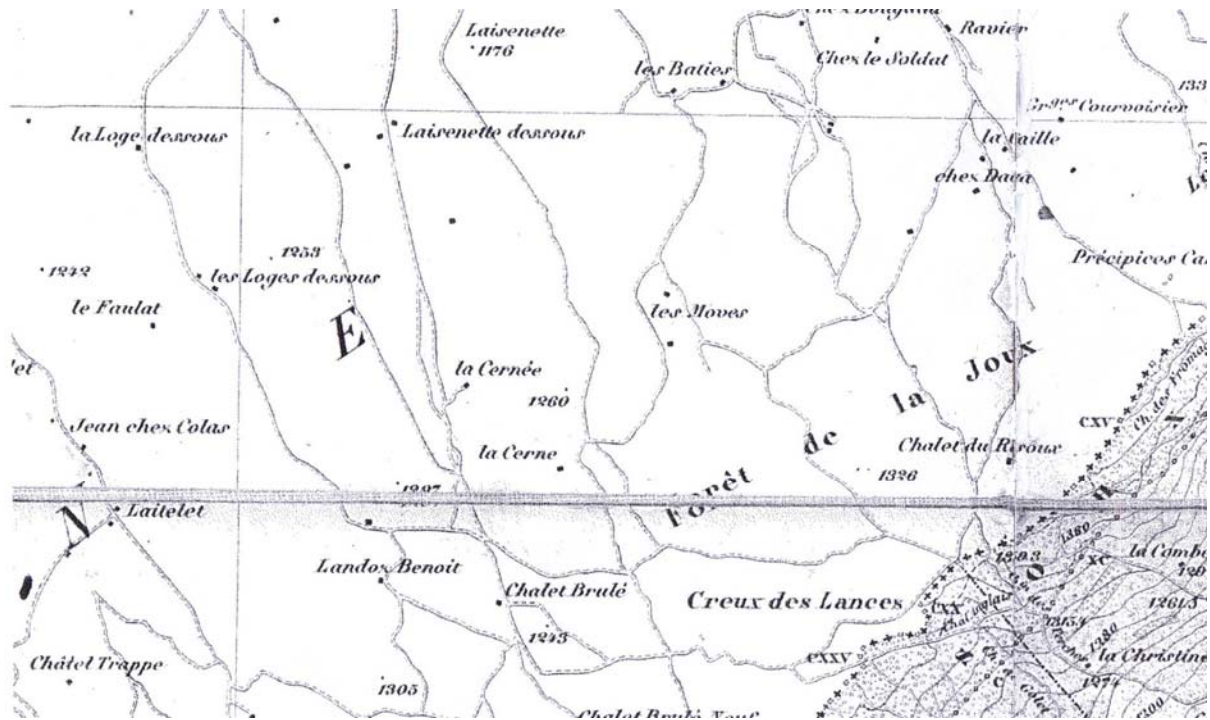
Ce n'est donc ici, en quelque sorte, qu'une promenade de routine, et nullement la grande aventure jurassienne telle que nous avons cru la connaître il y a quelque dix ans.





La Cernée avec son toit unique.





Carte topographique du canton de Vaud de 1877/1880. On y découvre que la Cernée actuelle devait alors s'appeler la Cerne, on le découvre, accessible par le chemin de la combe des Movers. Tandis que la Cernée était plus au nord ouest, celle-ci disparue depuis longtemps, accessible à l'époque par le chemin de la Laisnette-dessous. Ces deux alpages ne sont apparemment pas visibles sur la carte IGN de 1785.